

HISTOIRE DE LA NUMISMATIQUE HISTOIRE DU MONDE, VOTRE HISTOIRE

POURQUOI COLLECTIONNER LES MONNAIES OU LES BILLETS ?

Parce que c'est la porte de votre histoire, parce que c'est peu coûteux, parce que cela vous met main dans la main avec vos ancêtres.

Depuis vingt-sept siècles, des monnaies sont frappées, presque sur les cinq continents.



Le choix est immense et chaque pièce raconte une histoire, raconte l'Histoire.

Très peu de gens savent que l'on peut collectionner d'autres pièces que celles de son porte-monnaie : ces petits monuments historiques se trouvent encore pour des sommes très faibles. Vous verrez dans cette histoire de la Numismatique que pouvez acquérir une monnaie romaine pour l'équivalent de 3 €, une monnaie de l'époque de d'Artagnan pour moins que

cela, une monnaie de la Révolution pour moins d'un euro. Certes, ce ne seront ni les plus belles ni les plus rares de chacun de ces domaines mais elles étaient là, dans les mains de vos ancêtres, il y a soixante, vingt, dix, cinq générations.

Vos ancêtres. Vos racines. La petite monnaie gauloise, en mauvais état, de la tribu des Rèmes que vous venez de payer moins de 15 € aux Puces a été frappée il y a vingt-et-un siècles dans la région de Reims (Rèmes = Reims). Si vous êtes né à Reims, cette monnaie que vous tenez dans la main a parfaitement pu être dans la main de l'un de vos ancêtres directs, il y a soixante générations.



COMMENT DÉBUTER ?

Les collectionneurs sont les organisateurs de la Mémoire de leur pays. Choisissez d'abord une période en vous rappelant les époques historiques qui vous ont passionné ou ému, cherchez les liens qui existent entre vous et l'Histoire.

Collectionner, c'est se faire plaisir, c'est créer des liens.

Que ce soit Napoléon qui vous fascine, que vous vous appeliez Alexandre, que vous fassiez des études d'Architecture, du tir sportif ou que vous soyez né à Lyon, il y a toujours un thème de collection qui vous est proche.



OÙ EN VOIR ?

Rendez visite aux professionnels, cherchez un club, visitez les Bourses aux monnaies et allez sur internet.

Celui-ci est parfaitement adapté car il est gratuit et patient, ce qui n'est pas toujours le cas des professionnels qui ont le plus souvent beaucoup de travail.

Le site internet <http://www.cgb.fr> a été conçu pour présenter la plus grande quantité possible d'informations et d'images : actuellement plus de deux cent mille pages et images de monnaies et de billets.

Vous verrez à quoi ressemble une monnaie grecque, romaine, royale ou de la Troisième République : vous serez surpris et commencerez à vous rendre compte à quel point les monnaies vous présentent l'Histoire.

En effet, il n'y a pas de différence technique fondamentale entre une monnaie romaine et une monnaie moderne.

Elles ont *grosso modo* la même forme, la même fonction sociale et servent à la même chose.

Je n'ai pas trouvé d'exemple, dans notre civilisation, d'un objet qui soit simultanément aussi répandu et aussi stable sur une aussi longue période (vingt-sept siècles !).

Cherchez bien : les objets qui « durent » des millénaires sont soit spécialisés (une aiguille ou un dé à coudre, un peigne...), soit utilisés dans des contextes très différents (les arcs et les flèches existent toujours, mais ce ne sont plus que des objets de loisirs (personne ne compte plus dessus pour manger !). Ce qui vous surprend dans une monnaie, c'est l'Histoire qui vous parle.

N'achetez d'abord que de toutes petites monnaies qui vous fassent plaisir, mais achetez des livres et lisez le *Bulletin Numismatique CGB/CGF*, il est gratuit en pdf sur le net : vous y apprendrez ce qui existe, vous constaterez que le monde de la Numismatique est immense et très varié, adapté à tous les âges, tous les milieux, tous les niveaux culturels ; simplement chacun y trouve ce qu'il est capable d'y voir...

Et, comme dit la sagesse populaire, il faut de tout pour faire un monde...



© http://www.cgb.fr_TRESORS II

ORGANISER SA COLLECTION ?

Il existe trois types de collections : générale, spécialisée ou thématique. Le parcours le plus fréquent est de commencer par une collection générale (« Les Royales », « Les Romaines » ...)



© http://www.cgb.fr_MONNAIES XXI

pour évoluer vers une collection spécialisée (« Les monnaies d'Hadrien », « Les doubles tournois » ...) avec parfois une ou plusieurs collections spécialisées menées de front « La médecine dans les monnaies », « Les monnaies et billets avec un éléphant », « Toutes les pièces de 1 franc du Monde » ... l'imagination est la seule limite.

COMMENT CHOISIR SA PÉRIODE ?

Nous allons vous aider à choisir en vous présentant les grandes familles, dont il ne faut pas oublier qu'elles se divisent chacune en milliers de possibilités de collections spécialisées différentes (chacun de ceux qui les réunissent vous diront tous que la leur est la plus passionnante...)

LES CRITÈRES :

Étendue de la collection : on peut se limiter à un domaine très étroit (les monnaies de son année de naissance) ou choisir un domaine immense (les billets chinois). Premiers prix : de presque rien (les euros de circulation), à 500 € pour la moindre mérovingienne en or.

Coût moyen : ce qu'il vous faudra payer vers le milieu de votre collection ; depuis très peu (les monnaies de la Cinquième République) à 1.500 € si vous avez choisi les médailles de la Renaissance.

Intérêt esthétique : toujours très subjectif mais on admettra volontiers que les monnaies grecques sont extraordinaires, que les écus français sont beaux et que les billets soviétiques sont hideux... mais chacun ses goûts !



Disponibilité : il existe des thèmes où il vous suffit d'entrer chez un professionnel pour ressortir (sauf si vous avez déjà tout sauf l'introuvable, bien sûr) les poches pleines de monnaies (les monnaies romaines) et d'autres où vous serez heureux d'ajouter à votre collection une monnaie tous les six mois. En général, plus les collections sont spécialisées, plus elles sont difficiles à compléter mais ce n'est pas une règle absolue.



Le collectionneur a souvent l'instinct de la chasse : si c'est trop facile, ce n'est pas amusant (s'il suffit de payer pour avoir une monnaie, à quoi bon ? Autant avoir une distribution de faisans à tous les chasseurs à l'entrée de la forêt).

Plus vous aimez chercher, plus vous devez vous diriger vers des domaines où la source d'une grande collection n'est pas l'argent mais le temps et l'énergie consacrée à la chasse !

Intérêt historique : nous rentrons bien entendu dans le subjectif mais il est clair que l'intérêt historique des monnaies des rois de France est plus grand que celui des tétradrachmes syro-phéniciens frappés entre 215 et 217 AD, qui sont quand même historiquement plus importants que les jetons frappés dans la ville de Dourdan.

Afin de ne vexer personne, j'ai cité deux de mes thèmes de collection personnels.

La « Bibliographie pour débiter » est toujours choisie selon le critère du meilleur rapport quantité d'informations/prix : il existe bien entendu des milliers d'ouvrages. Pour avoir une idée des ouvrages disponibles, demandez gratuitement le catalogue LIVRES à CGF, 36 rue Vivienne, 75002 Paris ou consultez sur internet : <http://www.cgb.fr/librairie/index.html>. Les références BILLETS, MONNAIES ou JETONS sont des éditions du CGF, 36 rue Vivienne, 75002 Paris, cgb@cgb.fr



Vous pouvez n'accorder aucune importance à l'aspect historique ou en accorder beaucoup à la taille de votre future collection, que vous la vouliez très grande ou très petite.



Vous pouvez avoir des moyens légers ou avoir gagné au Loto, vous pouvez être né à Saint-Denis, dont la célèbre abbaye a frappé monnaie ou à Neuilly, dont un pont est représenté sur des jetons royaux, vous trouverez toujours un thème de collection qui vous passionnera, vous emmènera dans le temps et dans l'espace, devenant votre monde personnel.

© <http://www.cgb.fr> TRESORS II

Et maintenant, en route pour le voyage dans le Temps !

Tout commence par les Grecs et, parmi les moins coûteuses de leurs monnaies, **les bronzes grecs** (400 AC – 100 AD) : des centaines de villes grecques frappèrent des monnaies de bronze pour usage local. Elles sont le plus souvent de style classique et se trouvent très facilement si vous ne recherchez pas une belle conservation.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Il existe aussi des **monnaies grecques en argent** (600 AC – 100 AC) : l'art grec que l'on admire au Louvre, la Vénus de Milo ou la Victoire de Samothrace, s'exprime de la même manière sur les monnaies de centaines de villes grecques pendant six siècles.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIII

On pense que ce sont parfois les mêmes artistes qui ont gravé les monnaies de nos collections et sculpté les statues des musées. De 50 € à quelques milliers, beaucoup de monnaies entre 150 et 500 € les grecques étaient déjà collectionnées par Auguste, empereur de Rome, au début de notre ère. Elles sont très variées et se trouvent facilement chez les professionnels. Livre pour débutant : *Greek Coins*, deux tomes, David Sear, 60 € chaque tome.

Plus près de nous, les monnaies **gauloises en bronze** (II^e siècle avant J.-C/ 52 avant J.-C.), ce sont les monnaies utilisées par les peuples gaulois dans ses transactions de tous les jours. Les frappes couvrent les Gaules de l'Escaut aux Pyrénées en passant par la Grande-Bretagne et la Suisse.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XV

Elles sont très variées, chevaux, astres, coqs, sangliers, chefs, dieux, symboles... de style très moderne. Les prix commencent à 15 € et grimpent selon la qualité, le style, la rareté. Un bronze extraordinaire et rarissime (quelques exemplaires connus) peut atteindre 1000 €

Les monnaies **gauloises en argent et en or** (IV^e siècle avant J.-C. / 52 avant J.-C.). Ces monnaies qui représentaient un pouvoir d'achat bien plus élevé que les monnaies en bronze étaient plutôt celles utilisées par les notables et les chefs.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XV

Les tribus les frappèrent en quantité, chacune avec son modèle propre, pendant plus de deux siècles avant la conquête par Jules César en 52 avant J.-C. La plus célèbre monnaie d'or gauloise est celle au nom de **VERCINGÉTORIX**, dont le Musée d'Auvergne a acheté un exemplaire récemment.

Livre pour débutant : MONNAIES XV, 45 €

Pendant que les Gaulois festoyaient et se battaient entre eux, les Romains établissaient la République et à partir de 220 avant J.-C. jusqu'à 30 avant J.-C., frappaient les **deniers de la République romaine**.

Ces deniers forment une longue série, avec des centaines de types différents, complétée usuellement chaque année pour chaque nouveau consul, de plus en plus variée avec le temps, jusqu'à nous offrir les portraits de César, de Brutus...



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXI

Scènes de la vie courante ou politique, exploits des héros ou de dieux, l'histoire de la République Romaine et de ceux qui préparèrent l'Empire y est illustrée. On trouve ces deniers à partir de 30 € ils sont très nombreux entre 60 et 150 € les plus rares valent généralement entre 1.000 et 2.000 €

Après la République et les Guerres civiles, c'est l'Empire et beaucoup de collectionneurs se limitent aux empereurs les plus connus, **les Douze Césars, d'Auguste à Domitien** (27 avant J.-C. à 96 AD). Ils se trouvent en bronze, en argent et en or.

Si les bronzes en qualité exceptionnelle valent aussi cher que l'or de la même époque, on peut trouver un as de Néron ayant bien circulé mais tout à fait reconnaissable pour moins de 50 € De cette période à



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXI

la fin de l'Empire, il y aura un système monétaire unique pour l'Europe, le système romain, d'abord aureus, denier, sesterce... puis ses évolutions, antoninien, folles, solidus... sauf pour la partie non occupée, Germanie et nord de l'Angleterre. Néron mort, un général, Vespasien va prendre le pouvoir. Sa dynastie s'éteint avec son second fils, Domitien.

Ensuite, on peut collectionner les monnaies des **empereurs adoptés, de Trajan à Commode** (96 AD/192 AD). Rome se trouve là encore en bronze, en argent et en or. Un petit bronze en état très circulé d'Hadrien se trouve à partir de 15 € une pièce d'argent de même état à partir de 30 € une pièce d'or à partir de 800 €



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXI



C'était l'âge d'or de Rome, c'est la période dorée pour les collectionneurs avec, par exemple, mille deniers différents répertoriés pour Hadrien. Ce sont des pièces dont les plus communes existent encore à quelques centaines d'exemplaires, les plus rares à un ou deux exemplaire(s). Les sujets sont extrêmement variés, depuis les voyages de l'Empereur jusqu'aux dieux de Rome en passant par les guerres impériales.

Un général, Septime Sévère, remet de l'ordre après la mort de l'empereur Commode (la fin du film *Gladiator*), et frappe à son portrait puis à ceux de toute sa famille du bronze, de l'argent et de l'or. Ce sont les monnaies de la **dynastie des Sévères** (193-AD / 235 AD). L'argent est le métal le moins cher pour les collectionneurs de cette période et on trouve des deniers à partir de 20 €. On trouve facilement de nombreuses monnaies différentes sur cette période, remplie de guerres, de Coups d'État, de meurtres et de conspirations de palais.

Les femmes y sont très bien représentées avec des visages très réalistes et d'habiles coiffures. Elagabal, l'empereur fou, fait frapper des monnaies pour des divinités étrangères à Rome, la Pierre Noire et la Déesse du Ciel. Alexandre Sévère, le dernier empereur de cette dynastie, meurt durant la guerre contre les Germains, assassiné par un soldat romain qui lui reprochait sa lâcheté.



Les monnaies des **Trente Tyrans** (235 AD / 284 AD) : c'est la période de l'anarchie militaire où chaque général essaye de devenir empereur et y réussit souvent, le temps de frapper quelques monnaies avant de se faire tuer par un concurrent ou par ses soldats.



Selon que le règne a été long, dix ans, ou court (quelques jours, certains empereurs sont connus par une dizaine de pièces seulement !), les prix vont de 5 € à ... 50.000 € par exemple pour Saturnin, empereur dont on connaît quatre monnaies !

Le Bas-Empire romain : la réorganisation se fait autour du christianisme et d'un pouvoir impérial très fort. On ne frappe pratiquement plus que du bronze et de l'or, et il existe une quantité invraisemblable de frappes en bronze pour tous les membres de la famille des empereurs et sur une dizaine d'ateliers répartis dans l'Empire. Cela crée des séries très variées pour les bustes (avec bouclier, lance, casque, il en existe même un avec une tête de cheval !), beaucoup moins pour les revers avec des combinaisons innombrables. On commence à trouver des monnaies à thèmes chrétiens.

C'est le domaine par excellence où l'on peut avoir facilement des pièces manquantes à tous les musées officiels à un prix qui ne dépasse souvent pas les 50 €

Livre pour débiter, pour toutes les monnaies romaines : **MONNAIES ROMAINES**, 29 € 1800 monnaies romaines de la République à la Chute, toutes illustrées, en couleur plusieurs dizaines d'articles sur les monnaies et la vie de Rome.



Une fois franchie la période des invasions barbares et de la chute définitive de l'Empire romain d'Occident, nous passons à la timide réorganisation d'un semblant de vie sociale autour des forêts noyant les villes le plus souvent abandonnées ou ruinées.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIII

Il existe des milliers d'ateliers monétaires **mérovingiens** car chaque seigneur ou abbé local faisait frapper, avec les moyens du bord, sur place, et ne voyageait le plus souvent pas plus loin que vingt kilomètres de toute sa vie. Ce sont des monnaies très chères car connues le plus souvent à quelques exemplaires.

Pendant que la civilisation a disparu en Occident, elle prospère à **Byzance** avant de tomber sous les coups de l'Islam (1453 AD). Il y a énormément de pièces différentes avec de nombreux ateliers, le tout sur presque mille ans.

L'or est relativement bon marché, 200 à 300 € pour les monnaies courantes, le bronze très bon marché mais de style rugueux et répétitif. Les pièces d'argent sont très rares, ce métal n'ayant presque pas été utilisé pour les monnaies. La majorité des frappes sont de Constantinople (qui n'est pas encore Istanbul). Biblio débutant et confirmé : *Byzantine coins* de David Sear, 84 €



© <http://www.cgb.fr> TRÉSORS II

Les Carolingiennes : c'est la première vraie dynastie française fondée par Pépin le Bref (751), illustrée principalement par Charlemagne (Karl der Grosse pour les Allemands). C'est la première tentative d'Europe politique Unie et la première monnaie unique européenne (le denier de Charlemagne) depuis l'Empire romain.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Les monnaies sont en argent, pas de frappes en or ni en bronze, elles sont rares, assez chères, et on trouve de nombreux ateliers différents répartis sur toute l'Europe. Livre pour débiter : *Les monnaies carolingiennes*, Patrick Nouchy, 43 €

Les Royales françaises du Haut Moyen-Âge : cette collection commence à Hugues Capet et se termine avec Philippe VI, en 1337, à l'orée de la guerre de Cent Ans. Les monnaies traversent des époques difficiles et leur style s'en ressent :

pas de portrait, des titres de métaux précieux qui baissent mais c'est l'époque de la chevalerie, celle qui périra à Crécy sous les flèches des archers anglais.

Ces trois siècles sont ceux où l'Europe s'organise en groupes



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV



puissants, le Saint Empire Romain Germanique, la Bourgogne, les villes italiennes, la France.

Lorsque les Francs ont libéré Jérusalem, occupée par l'Islam depuis les défaites byzantines et pratiquement interdite aux Chrétiens depuis 1076, il leur faut frapper monnaie dans les principautés. Antioche, Tripoli, Jérusalem, Edesse de Mésopotamie, Beyrouth, Tyr, Saint Jean d'Acre vont frapper

© <http://www.cgb.fr> TRÉSORS II

argent et parfois cuivre.

C'est la collection des **monnaies des Croisades**, très méconnue actuellement.

Livre débutant : *Coins of the Crusader States* de A. Malloy, 69 €

Les monnaies féodales : avant la réussite du grand projet des rois de France et des Empereurs, réunir toutes les terres du royaume dans le domaine royal ou impérial, chaque suzerain local avait droit de monnayage comme souvent de haute et basse justice.

Provinces, villes, abbayes, duchés, comtés ont donc frappé monnaie, constituant l'une des séries les plus complexes et les moins connues du monnayage européens. C'est la collection par excellence des régionalistes. Dans tous les pays d'Europe des monnaies sont frappées et nous font retrouver la période la plus glorieuse de la Chevalerie.

Les familles nobles se retrouvent d'une extrémité à l'autre de l'Europe, sans querelle de nationalités ni de langues. Les monnaies féodales sont en règle générale très bon marché avec des milliers de monnaies différentes de toute l'Europe à moins de 100 €. Le livre du débutant pour les féodales françaises : *MONNAIES FÉODALES*, 29 €



© www.cgb.fr MONNAIES XXII

Les monnaies de la Guerre de Cent Ans : dans un ordre de succession incluant les femmes, le roi d'Angleterre aurait dû s'asseoir aussi sur le trône de France.

Les barons refusent et soutiennent Philippe VI comme roi de France sous prétexte que les princesses ne



peuvent transmettre le droit à succession royale. Non seulement la guerre va durer plus de cent ans avec une grande partie du territoire français occupé qu'il faudra libérer mais les rois d'Angleterre n'abandonneront en réalité leurs prétentions au trône qu'à la Révolution française.

© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Si Jeanne d'Arc n'était pas intervenue, la géographie et les langues parlées en Europe seraient peut-être très différentes. Période passionnante en numismatique, se collectionne souvent avec les monnaies anglaises frappées en France. Livre pour débiter : *Duplessy*, tome I, 43€

Les monnaies anglo-françaises :

par droit féodal puis par droit de conquête durant la guerre de Cent ans, les rois et princes anglais frappèrent monnaie en France : Bordeaux, Bergerac, Agen, Bayonne. Ils vont créer des types monétaires

nouveaux comme le Hardi, le Léopard ou le Niquet.



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

La période, très « Maastricht » avec le Traité de Troyes signé par Isabeau de Bavière, est passionnante et riche d'espoir : à voir où en était tombée la souveraineté française, on reprend espoir. Livre pour débutant et pour spécialiste : *Les monnaies anglo-françaises*, Duncan Elias, 37 €



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Au delà des frontières de notre civilisation, il ne faut pas oublier l'immense **numismatique islamique** qui occupe quinze siècles et va de l'Espagne à la Chine.

Suivant, à de très rares exceptions près, la règle religieuse qui interdit toute représentation figurée, c'est une numismatique de textes (usuellement extraits du Coran) et de calligraphie. De très petits prix pour ces monnaies difficiles à lire, même pour des arabophones.

Les royales françaises de la Renaissance. Comme tout ce qui touche à cette période, ces monnaies sont artistiques, souvent belles, influencées par l'Italie et l'Antiquité mais aussi nombreuses et complexes avec de nombreux ateliers nouveaux. Les Guerres de Religion ou de conquête vont encore compliquer le tableau : on frappera des monnaies françaises jusqu'à Milan !

Les archives monétaires sont déjà très complètes et nous savons donc qu'un bon quart des millésimes frappés ne sont pas encore retrouvés. On peut collectionner par atelier, par valeur faciale (le Franc d'argent est très recherché pour la beauté des portraits) ou par région, les monnaies se trouvent à des prix très bas, on trouve même des monnaies uniques à moins de 200 €!



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Toute cette période est très bon marché dans toute l'Europe sauf en Italie où les chefs-d'œuvre de gravure des maîtres de la Renaissance sont coûteux. L'Allemagne dispose pour cette période de dizaines de milliers de pièces différentes,

frappées par les centaines de villes, duchés, évêchés, principautés... Ces monnaies se collectionnent habituellement par valeur faciale, double tournois, par exemple, ou par ville.

Livre pour débutant et pour spécialiste, pour la France royale : *FRANCIÆ IV*, 67 €; pour les doubles et deniers tournois de bronze royaux et féodaux, *CGKL*, 39 €



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIV

Les **thalers** sont un merveilleux sujet de collection avec une galerie de portraits et d'armoiries qui couvre toute l'Europe depuis le nord de la France jusqu'aux confins de la Russie. On peut aussi collectionner les fractions de thalers, demi, tiers.... de la même manière qu'en France on collectionne les écus, demi-écus, cinquièmes d'écu...

Les prix commencent vers 200 € pour les thalers, 20 € pour les fractions. Dans le monde anglo-saxon, on les appelle d'une manière générique des "couronnes" et il existe un livre spécialisé sur le sujet, un véritable annuaire qui recense toutes les "Crowns" du monde. Usuellement, les collectionneurs se limitent à un pays, voire à une région, parfois à une seule ville.



© www.cgb.fr MONNAIES XXII

Les monnaies des rois Louis : Louis est le nom par excellence des rois français car c'est le même nom que Clovis, roi des Francs, fondateur de la monarchie en France après son baptême en 496. Après Henri IV, quatre Louis vont se succéder sur le trône jusqu'à 1793 et la mort de Louis XVI. Sauf pour la période de Louis XIV, souvent complexe, ce sont d'amples séries bien découpées avec de nombreux ateliers. Les collections se font habituellement par type ou par atelier, voire par région et c'est la collection de royales la plus populaire. Les pièces d'argent, selon les époques peuvent aussi être très difficiles à trouver en très bel état.

Un écu d'argent de Louis XV en petit état se trouve à partir de 20 € mais montera très vite pour une pièce splendide. L'or est souvent beau et se trouve à partir de 170 € pour un louis de Louis XVI, à partir de 250 € pour Louis XIV, 350 € pour Louis XIV. Les monnaies de bronze sont très difficiles à trouver en très bel état : monnaies du peuple, elles circulaient beaucoup. En revanche, en état moyen, leurs prix sont très bas : de 3 à 30 € Livre pour débiter : *Gadoury Royales*, 64 €



© http://www.cgb.fr MONNAIES XXIV

Durant toute cette période **les monnaies de l'Europe**. Si elles sont très variées, elles sont toutes réparties entre cuivre, argent, or.

Elles suivent toutes les modifications politiques, les changements de rois ou de reines, les crises économiques. Chaque fois, ce sont les meilleurs artistes des royaumes et des villes qui gravent les monnaies : pour le prestige d'abord, pour éviter de simplifier le travail des faussaires ensuite. On trouve tous les prix, de quelques euros à de très nombreux euros....



© http://www.cgb.fr MONNAIES XXIII

Les monnaies de la Révolution (1789/1795) : fantastique période où en moins de sept ans on rencontre quatre séries monétaires différentes, des dizaines de types nouveaux, un nombre incroyable de monnaies rarissimes ou extrêmement communes, des variétés comme s'il en pleuvait, de très belles monnaies aussi bien que des types un peu bâclés. Les prix vont de 3 € pour le bronze commun à



4.000 € pour les frappes en or d'ateliers rarissimes, connus à quelques exemplaires.

On peut passer une vie et une collection passionnantes à ne chasser que les douze deniers, leurs millésimes, ateliers et variétés.... En effet, les monnaies d'avant le Franc et d'après la livre royale sont frappées dans l'urgence, dans de

nombreux ateliers souvent installés à la hâte, fréquemment avec du métal récupéré des cloches des églises, fondues et mélangées aux restes de cuivre qui n'ont pas été utilisés pour l'armée... Biblio débutant : MONNAIES VI, 7 €

Les assignats : la France avait déjà fait l'expérience du papier monnaie avec la Banque de Law en 1720, cela avait été une faillite. Sous la pression des événements, on va de nouveau imprimer du papier à la Révolution : ce seront les assignats, ce sera une nouvelle faillite.

Chance pour les collectionneurs on trouve ces billets qui ont deux siècles à de tous petits prix pour les plus communs, à des prix très raisonnables (300 € au plus) pour les rares.



Les monnaies de Napoléon I^{er} (1799/1815) : elles sont le fondement de toute la circulation monétaire européenne (hors Angleterre et Allemagne) pour un siècle.

Une nouvelle tentative de monnaie commune à l'Europe, une construction si robuste que non seulement elle servit de modèle à d'innombrables pays mais encore reste dans la mémoire collective des Français comme une période de stabilité comme on n'en avait jamais vu en France et que l'on ne reverra probablement jamais plus.

C'est l'une des rares numismatiques françaises qui soit largement collectionnée en dehors de France,

Napoléon étant l'un des rares Français de stature mondiale. Peu de types monétaires sont vraiment très rares et le collectionneur pointu cherchera soit le très petit millésime, soit l'état de conservation exceptionnel.

Livre pour débiter : FRANC VI, 24 €



Les monnaies en francs (1795/2001) : la collection la plus prisée en France de nos jours, une collection simple et plaisante qui commence souvent en fouillant dans les tiroirs de grand-mère ou dans les malles du grenier. S'y trouvent souvent des sous troués, des cuivres de Napoléon III, le plus souvent



très rapés, des pièces d'aluminium de la guerre. Avec beaucoup de chance, des écus de cinq francs en argent et peut-être même des napoléons de 20 francs or sortiront de la cachette.

Toutes ces sommes qui semblent faibles aujourd'hui étaient très importantes pour vos ancêtres : n'oublions pas que le salaire d'un ouvrier était de trois francs par jour ! Le Franc VI recense 4.794

monnaies de moins d'un euro à 32.000 € pour la 100 francs or 1870, la plus chère, connue à moins de quinze exemplaires... L'immense majorité des pièces en francs se trouvent entre 1 € et 150 € De nombreuses pièces sont si rares que presque personne ne les a jamais vues !

Livre pour débiter : FRANC VI, 24 €

Frappées à partir de 1871 et jusqu'à 1914, les **20 marks or**, comme les cinq, deux et un mark argent, forment une superbe série aux portraits variés avec les effigies des ducs, villes ou Länder auxquels la Prusse et Bismarck avaient laissé le droit de frappe. Plus les productions sont importantes, plus il est facile de trouver de jolies monnaies à des prix très abordables.



Ces monnaies étaient parfois déjà frappées en PP, flan poli, et sont maintenant couvertes de superbes patines. Les prix des monnaies allemandes de cette période restent très raisonnables même si la numismatique allemande est la plus développée de toute l'Union Européenne.

Les monnaies de la V^e République : la collection classique du débutant qui a trié tous les bocaux de pièces jaunes de la famille et qui complète en essayant d'améliorer ses exemplaires. Livre pour débiter : FRANC VI, 24 €

Les monnaies de nécessité : comme pour les billets, des pièces ont été fabriquées dans les métaux les plus divers mais surtout le cuivre et l'aluminium.



Modèles et émetteurs sont très variés, les monnaies sont très peu coûteuses : un bon complément à une collection régionaliste. Livre pour débutant et confirmé, le *Elie/Gadoury*, 40 €

Les Notgeld : pour les mêmes raisons que les Français, les Allemands durent fabriquer, à partir de



1914 et jusqu'en 1923, de petits billets de nécessité. Il en existe de deux sortes : ceux imprimés par les villes ou entreprises et dont les valeurs faciales sont "sérieuses" car ils étaient réellement utilisés, et des dizaines de milliers de petits billets très colorés fabriqués à l'époque pour les collectionneurs avec des valeurs faciales très faibles.

Collection très agréable, très bon marché, très variée, construite habituellement par ville ou province. Le prix moyen est d'un euro par billet.

Les billets du Monde (depuis 1960) : thème de collection très à la mode car les 376 instituts

d'émission qui ont émis des billets depuis 1960 ont le plus souvent fait de très jolis billets, très exotiques et très bon marché car, hélas pour eux, les monnaies des pays du tiers-monde dévaluent plus souvent qu'à leur tour. Livre pour super-débutant, BILLETS 41, 5 €



Les billets des colonies françaises : ils sont si magnifiques que c'est un thème de collection



mondialement réputé. Autant les petites valeurs faciales et les qualités moyennes sont très accessibles, autant les billets rarissimes dépassent facilement les 2.000 €

Pour le débutant, la source d'informations la plus économique (3 € chaque) reste les catalogues BILLETS consacrés à chaque pays, liste complète sur le site <http://www.cgb.fr>.

Les collections « transversales » sont les collections thématiques et régionalistes. Un amateur qui décidera de réunir tout ce qui a circulé parmi les habitants de la cité d'Arles va chercher des monnaies gauloises, des monnaies romaines (Arles fut un atelier monétaire très important et faillit devenir une seconde Rome sous Constantin), des monnaies mérovingiennes, des monnaies féodales et royales. La collection se



© www.cgb.fr BILLETS XIX

terminera par des billets et monnaies de nécessité et se complètera de médailles et de jetons. Par définition, ces collections sont extrêmement variées et relèvent de la chasse au trésor : on peut tout à fait lire dans un vieux journal local l'annonce de la frappe d'une médaille commémorative, la chercher

pendant des années pour la trouver enfin pour trois francs six sous au détour de la table d'un brocanteur...

Bien entendu aussi, il se trouve dans ces collections thématiques ou régionalistes des monnaies qui, pour des raisons complètement différentes, valent de grosses sommes. En Arles, par exemple, furent frappés des médaillons romains qui valent plusieurs dizaines de milliers d'euro, non parce que ce sont des frappes d'Arles mais parce que les



© <http://www.cgb.fr> MONNAIES XXIII

collectionneurs de monnaies romaines veulent tous au moins un médaillon dans leur collection. Au contraire, tel jeton local rarissime se trouvera à vil prix car il n'intéresse que les régionalistes, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas dix ans pour le trouver... Un exemple de collection régionale dans MONNAIES XVII, "Les Ardennes", 20 €

Tous les thèmes de collection que nous avons passés en revue par ailleurs sont des thèmes finis : on ne frappe plus de monnaies romaines, ni même plus près de nous, de francs.

Il existe un thème de collection "in-fini" : **l'euro !**

Monnaies ou billets, frappes fautées, monnaies commémoratives, l'Euro, du haut de ses quatre ans, se décline déjà en plusieurs familles bien fournies !

Le livre du débutant et du spécialiste : €3, 304 pages, 9,90 €



www.amisdeleuro.org

À chaque collectionneur sa collection : certains veulent être aidés et partent d'un catalogue dont ils tentent de réunir le contenu, d'autres partent à l'aventure sur un thème qui n'a jamais fait l'objet d'un livre spécialisé et, vingt ans après, ils écrivent le livre de leur collection...

Pourquoi pas vous ?

Michel Prieur

NOTE : TOUTES LES PHOTOS DE CET ARTICLE SONT CLIQUABLES POUR OBTENIR D'AVANTAGE D'INFORMATIONS

Infographie et photographie : Éric Prignac
Mise en page : Olivier Fournier